

prince, tout un monde qui gravitait autour de l'empereur. Dans cette Rome des Césars, chaque jour en effet croissait, avec le luxe des constructions, la complication du service et la rigueur du cérémonial. Auguste, malgré la simplicité voulue qu'il affectait, n'avait point sans dessein fixé sa demeure au Palatin, comptant bien que sa monarchie nouvelle tirerait profit du souvenir qu'y avaient laissé les anciens rois. Après lui, Néron, dans sa Maison d'or, Domitien, dans son palais du Palatin, environnèrent l'autorité suprême de plus de faste et de splendeur encore. Septime Sévère voulut faire mieux quand, en face du Cœlius, il bâtit le Septizonium, qui subsista jusqu'à la fin du seizième siècle, et dont le triple étage de substructions magnifiques est imposant à l'égal d'un palais.

De la haute terrasse qu'elles supportent, comme de la loge impériale que Sévère fit bâtir au-dessus du grand cirque, on a, aujourd'hui comme autrefois, une des plus admirables vues qu'il y ait à Rome. En face, c'est le Cœlius, avec ses vieilles églises, Saint-Jean-et-Paul dressant parmi la verdure son haut campanile et son élégante abside, et plus loin les ombrages de la villa Mattei. En bas, c'est la route plantée d'arbres ma-